



«Nous savons quelle relation vous entretenez avec Mademoiselle Kathryn Kinley», commença sans préambule Ben Grundy, PDG de la société *Grundy & Son*.

La nouvelle assomma littéralement Sean Carstairs. Pourtant, il avait tout fait pour garder cette liaison secrète, et il pensait avoir réussi à le faire. En tout cas, il était certain d'une chose : Kathryn elle-même n'avait pas pu laisser filtrer une telle information, et ce, pour deux raisons. La première était sa discrétion naturelle ; elle avait horreur de se donner en spectacle, et être avec lui aurait largement attiré les curieux. La seconde était qu'elle tenait énormément à son travail. Or, les règles de la société étaient précises : aucune liaison ne pouvait avoir lieu entre les employés en-dehors du lien sacré du mariage.

- Vous avez raison de ne pas nier, cela aurait été néfaste pour votre avenir dans cette société, reprit Ben.

- Je suppose que vous voulez notre démission ? demanda Sean.

- Pas la votre.

Sean sursauta.

- Pardon ? fit-il.

- Vous avez le choix : ou vous régularisez cette situation légalement, ou nous la licencions, à moins qu'elle ne démissionne. Vous comprendrez, je pense, que nous ne pouvons nous permettre de perdre un responsable commercial tel que vous. Mademoiselle Kinley n'est qu'une secrétaire. Elle sera donc facile à remplacer.

Sean ne pouvait pas se permettre de reprendre son patron sur la différenciation de traitement qu'il faisait entre employés et cadres, même si ce dernier n'en était pas tout à fait conscient, et que lui-même n'était pas d'accord. Pour être sa secrétaire particulière, il savait que Kathryn était très compétente. Mais les règles de l'entreprise étant ce qu'elles étaient, il ne pouvait se permettre de discuter cet ordre. Il se leva.

- Nous pouvons aussi rompre.

Ben fit un geste de rejet de la main.

- Pour avoir été témoin d'une telle situation lorsque je n'étais que vice-PDG, je peux vous certifier que cela ne marchera pas. Les femmes, dans ce genre de cas, ont du mal à accepter une rupture, et la plupart du temps leur travail s'en ressent. Je dirige une entreprise, pas une clinique pour cœurs brisés. Vous vous doutez bien que la règle instaurée ne l'a pas été par hasard.

Sean soupira.

- Je vais y réfléchir, répondit-il.

- Vous aurez le week-end. Je veux une réponse lundi matin.

- Très bien.

Sean sortit du bureau. Il avait trente ans, et ne s'était jamais marié. Il avait fait ce choix à l'âge de dix-huit ans, lorsqu'il avait vu ses parents se déchirer, et pourtant rester ensemble sous prétexte qu'il existait, et il s'était juré que personne, jamais, ne lui passerait la corde au cou. Kathryn le savait, et avait tout de même accepté d'entamer une aventure avec lui. Aujourd'hui, c'était à elle seule de prendre sa décision.

Cinq ans plus tard.

«Les hommes sont tous les mêmes ! Dès qu'il s'agit de prendre leurs responsabilités, ils s'enfuient», pesta Kathryn Kinley.

Cette dernière, en pleurs, se trouvait dans les bras de sa meilleure amie, Dani Vincent.

- Je suis désolée pour toi, fit-elle.

- Tu te rends compte ? Sous prétexte qu'il n'est pas prêt à avoir cet enfant, il me laisse tomber et s'en va avec une jeune femme à peine sortie de l'enfance.

Dani fit la grimace.

- Elle a vingt ans tout de même.

- Et lui en a trente deux. Et moi, je suis enceinte nom de Dieu !

Elle pleura de plus belle. Dani la berça.

- Continue de pleurer. Ca te fera du bien.

- Il ne le mérite même pas. (Kathryn s'interrompt et renifla). Que vais-je faire maintenant ?

- Un beau bébé ?

- Je suis seule.

- Et alors ? Combien de femmes se retrouvent à élever seules leur bébé à cause des imbéciles de ce genre ? Et puis, tu as ta famille, et moi. Nous t'épaulerons.

Kathryn n'était pas du genre à s'apitoyer trop longtemps sur son sort. Elle avait pleuré la veille quand cet imbécile de Conrad lui avait annoncé qu'il la quittait, et toute la journée, dans les bras de son amie. Il était peut-être temps qu'elle se reprenne en mains, après cette trahison. Après tout, elle avait connu pire : une déception causée par l'homme de sa vie. Elle releva la tête.

- Tu as raison Dani. Après tout, je le voulais plus que tout au monde ce bébé.

Cette dernière sourit. Dani était une jeune femme magnifique, très gentille et surtout très compréhensive. Son amie d'enfance. Elles avaient le même âge toutes les deux. Et Dani était aussi grande et blonde, que Kathryn était petite et brune. Cependant, aucune n'était plus belle que l'autre. Elles avaient chacun leur charme bien à elles.

- Tu es restée avec moi toute la journée Dani. Ta famille va m'en vouloir.

La jeune femme se mit à rire.

- J'ai un amour de mari très compréhensif qui s'occupe de notre garnement pendant que j'essaie de te redonner le goût de vivre.

- Tu as de la chance d'avoir Grégory, dit Kathryn d'un ton envieux.

- Eh, ma belle, tu ne vas te remettre à pleurer ?

- Non, je pense avoir versé toutes les larmes de mon corps.

- Enfin je retrouve celle que je connais depuis toujours.

Kathryn se leva. A présent qu'elle avait fini de pleurer, elle avait besoin de rester seule.

- Je me sens mieux maintenant Dani. Va rejoindre ta famille.

- Tu en es sûre ? demanda-t-elle en se levant.

- Certaine. Je vais dîner puis réfléchir à ce que je vais faire. Merci pour ton soutien surtout.

Elles se serrèrent dans les bras l'une de l'autre.

- Les amies servent aussi à ça. Je passerai demain.

- Pas le matin surtout.

Dani se mit à rire.

- Attention, je viendrai avec Rick.

- Pas de problème.

Contrairement à ce qu'elle avait dit à son amie, Kathryn n'avait pas faim. En fait, elle devait réfléchir. Réfléchir était un bien grand mot. En fait, la trahison de Conrad l'avait plus traumatisée que Dani ne le supposait. Pas seulement parce qu'il l'avait abandonnée alors qu'elle venait de lui annoncer qu'elle attendait un bébé, mais parce que cet abandon avait ravivé d'autres souvenirs plus lointains. Des souvenirs qui dataient de cinq ans. Fermant les yeux, elle repensa à cette journée qui avait marqué la fin de sa carrière chez *Grundy & son*.

Depuis le matin, les employés la regardaient bizarrement. Lorsque Sean fut convoqué chez le PDG, elle comprit que quelqu'un était au courant. Et cette personne avait vendu la mèche. Elle soupira. Dès le début, elle aurait dû refuser de travailler avec lui. Lorsqu'elle avait croisé son regard, elle avait tout de suite su qu'elle allait au-devant de gros ennuis. Elle avait eu le coup de foudre pour cet homme. Bien entendu, elle n'avait jamais cru pouvoir l'attirer. Et pourtant, c'était arrivé. Un soir, alors qu'elle était partie très tard du travail, il l'avait accompagnée, et soudain, dans la voiture, l'avait embrassée. Elle avait laissé faire. Ce fut sa seconde erreur. La troisième fut lorsqu'elle avait accepté d'être sa maîtresse. Au début, elle avait refusé bien sûr. Parce qu'elle ne voulait pas perdre son travail, et aussi parce qu'elle était trop amoureuse de lui. Mais Dieu seul savait pourquoi, il s'était acharné à la séduire, et comme elle était aussi très attirée physiquement par lui, finalement, elle avait accepté en toute connaissance de cause. Elle soupira. Tout avait une fin, se dit-elle en le voyant revenir, songeur.

Elle le suivit dans le bureau.

- Il est au courant, lui dit-elle.

- Oui.

- Que devons-nous faire ?

Il prit du temps avant de répondre.

- J'ai beaucoup de contacts dans le métier. Je te donnerai la liste des sociétés où tu serais certaine d'avoir une place. Qu'en dis-tu ?

- Et nous ?

- Rien ne nous empêche de continuer à nous voir. Après tout, on s'entend très bien au lit.

Kathryn se rapprocha de la fenêtre. Dans le but qu'il ne voie pas la déception se peindre sur son visage. Bien sûr, il lui avait dit qu'il ne se marierait jamais, mais elle pensait qu'il changerait d'avis. Pas parce qu'il serait amoureux d'elle, mais parce que c'était la seule façon pour elle de rester dans cette entreprise.

- Kathryn ?

- Je vais y réfléchir.

- Nous devons nous décider ce week-end, fit-il.

Nous, se dit-elle avec amertume.

- Très bien. Je te ferai part de ma décision lundi.

Il y eut un silence.

- On pourrait se voir ce week-end pour en parler ensemble ?

Kathryn se mordit la lèvre, puis se retourna vers lui en souriant.

- Je ne peux pas réfléchir si tu es à côté de moi.

Il soupira.

- Bon. J'espère que tu accepteras ce que je te propose.

- Je vais y aller maintenant.

- Bien sûr.

- A lundi.

Elle sentit le regard de son amant sur elle tandis qu'elle refermait tranquillement la porte.

Une fois rentrée, elle s'était jetée sur son lit en pleurant à chaudes larmes toute la nuit. Le lundi, elle avait appelé Sean pour lui dire qu'elle préférait se débrouiller seule, et que tout était fini entre eux. Il avait insisté pour qu'ils se revoient, mais elle avait tenu bon. A la fin, il lui avait assuré qu'elle aurait d'excellents références. Elle l'avait remercié, puis avait raccroché. Elle avait ensuite envoyé sa lettre de démission. Au début, elle comptait chercher un autre travail dans la même ville. Mais lorsqu'elle avait appelé sa mère pour lui dire qu'elle avait démissionné, cette dernière avait insisté pour qu'elle revienne habiter dans leur petite ville. Sa mère étant maire de la ville, elle lui avait assuré qu'elle trouverait un emploi qui correspondrait à ses aspirations. «Après tout, pourquoi pas ?» s'était-elle dit.

Dès son arrivée, elle avait raconté à sa meilleure amie ce qui lui était arrivé. Elle était devenue la responsable du service du développement de la ville, puis avait laissé son chagrin s'éloigner petit à petit. Cela avait été long, mais elle y était parvenue tout en sachant qu'elle serait incapable d'aimer un autre homme que Sean. Kathryn faisait partie de ces femmes qui ne donnaient leur cœur qu'une fois. Ensuite, elle avait rencontré Conrad, en qui elle avait vu l'homme qu'elle allait épouser et avec qui elle ferait un enfant. Un homme sur qui elle pourrait compter. Comme elle s'était trompée ! Encore une fois ! Lorsqu'elle lui avait annoncé sa grossesse, il avait déguerpi en lui disant qu'il ne voulait plus s'engager avec elle, et que l'enfant ne porterait pas son nom.

A présent, elle était certaine qu'aucun homme ne valait la peine qu'on pleurât pour lui.

Une seule comptait maintenant à ses yeux : elle attendait un enfant qu'elle comptait garder. C'était le plus important.

Une semaine plus tard

- Nom de Dieu de nom de Dieu ! jura Kathryn en sortant de sa voiture.

Elle n'arrivait pas à croire ce qui lui arrivait : sa voiture était en panne ! Et rien qu'en regardant la fumée qui s'échappait du capot, c'était le moteur qui faisait des siennes. Or, elle n'était pas une adepte des voitures, et ne voulait même pas regarder, car cela ne servirait à rien. Elle pesta encore. Bien entendu, il fallait que cela lui arrive le jour où elle avait oublié son téléphone portable chez elle. Elle se pinça les lèvres en songeant à la réaction de sa mère. A tous les coups, cette dernière allait lui passer un sacré savon. Un bruit lui fit retourner la tête. Une voiture !!!!!!! Dans cet espace désert, une lueur d'espoir arrivait enfin. Elle leva la main, en croisant les doigts pour que le conducteur s'arrête, et que ce soit de préférence une femme, ou, dans le cas contraire, ne soit pas un sadique.

- Vous êtes en panne ? fit un homme en sortant de sa voiture.

Cette voix empêcha à Kathryn de montrer son soulagement. De surprise, ses yeux s'écarquillèrent, et elle resta bouche bée.

- Sean ? murmura-t-elle.

De son côté, le jeune homme s'était immobilisé, abasourdi.

- Kathryn ? C'est bien toi ? demanda-t-il enfin.

Cette dernière reprit lentement ses esprits.

- Oui, c'est moi. Mais que fais-tu ici ? Enfin, dans ce coin ?

Il soupira.

- Je me suis perdu. Et cela fait deux heures que je roule en espérant trouver quelqu'un qui puisse m'indiquer ma route.

- Je vois !

Ils restèrent silencieux encore un long moment, se jaugeant du regard. Il n'avait pas changé. Toujours aussi beau, aussi sexy. Puis le jeune homme reprit la parole.

- Qu'est-ce qui t'arrive ?

Comme si elle sortait d'un songe, Kathryn secoua la tête. D'accord, elle avait pensé à Sean la semaine précédente, mais ce n'était pas pour cette raison qu'elle devait perdre ses moyens face à lui. Même si elle s'était imaginée des millions de fois leurs retrouvailles, aujourd'hui la donne avait changé. En premier lieu, elle était enceinte. Ensuite, il était peut-être fiancé, voire marié, même s'il ne portait pas d'alliance. Enfin, et surtout, il n'était pas venu pour elle, puisqu'il s'était perdu.

- Je crains de ne plus pouvoir rentrer chez moi avec ma voiture, dit-elle simplement.

Sean se rapprocha de la voiture.

- Je ne préfère pas y toucher, ça a l'air d'être très chaud, et il vaut mieux éviter une brûlure corporelle, n'est-ce pas ?

- Aurais-tu ton téléphone portable ?

- Oui. Malheureusement, je n'ai plus de batterie. Je n'ai pas pensé à le recharger en partant, sûr d'être à destination en un rien de temps.

- Je vois. Voici ce que je te propose. Tu me ramènes chez le garagiste qui se trouve à quelques kilomètres, ensuite je t'indique comment aller là où tu voulais aller.

- J'accepte. De toute façon, il n'est pas question que je te laisse seule ici. Tu as eu de la chance de tomber sur moi.

Cela restait à voir, songea-t-elle.

- Allons-y !

Sean était perturbé. Revoir Kathryn après si longtemps lui faisait un choc auquel il avait du mal à se remettre. Et il ne savait pas comment réagir, ni quoi lui dire. Après tout, ce n'était pas comme s'ils s'étaient quittés en très bons termes. Il la regarda rapidement, et décida de la laisser prendre la parole si elle avait envie de lui parler.

- Alors, que racontes-tu de beau ? demanda-t-elle au bout d'un moment.

Il hésita quelques secondes, puis haussa les épaules. Il ne la verrait plus après l'avoir déposée chez le garagiste de toute façon.

- Je suis fiancé.

- Oh ! fit-elle.

Il la sentit tourner la tête vers lui.

- Je pensais que tu ne te marierais jamais ! fit-elle.

- En fait, je ne suis pas amoureux d'elle, et elle non plus.

- Ah ! Un mariage de convenance !

- On peut appeler cela ainsi.

- Et où se trouveront vos intérêts ?

- Je serai le futur PDG de *Grundy & son* et elle sera libre de faire ce qu'elle veut. En fait, elle est l'enfant unique de Ben. Tu connais ses opinions en ce qui concerne les femmes et le pouvoir. Aussi ne lui a-t-il jamais caché que la société reviendrait obligatoirement à son gendre, à condition que ce dernier lui plaise.

- Je vois. En tout cas, mes félicitations !

Il s'éclaircit la gorge.

- Et toi ?

Elle soupira.

- Je viens de me séparer de l'homme avec qui je voulais faire ma vie.

Sean sursauta. Il ne devrait pas être surpris après tout. Entre eux, il n'avait jamais été question d'un avenir commun.

- Je suis désolé, fit-il.

- Moi aussi. Mais que veux-tu, c'est la vie.

- Que s'est-il passé ?

- Nous avons admis ne pas avoir les mêmes centres d'intérêt. Et pas non plus la même notion d'avenir. Voilà. Tourne à gauche, nous y sommes presque.

Enfin de la civilisation ! Apparemment Kathryn et le garagiste se connaissaient, car il l'avait immédiatement reconnue.

- J'irais chercher ta voiture plus tard, fit ce dernier.

- Mince ! J'espérais que tu me ramènerais là-bas maintenant.

- Impossible. Le médecin a un problème et c'est lui le plus urgent. Tu devrais demander à ton sauveur de te ramener. Ne t'inquiète pas, je n'oublierai pas ta voiture.

Kathryn se tourna vers Sean.

- Cela ne te dérange pas de me ramener chez moi ? Ne t'inquiète pas, j'ai un plan et je pourrai te montrer ta route.

- Pas de problème.

Ils roulèrent pendant une quinzaine de minutes avant qu'ils n'atteignent la ville. Kathryn habitait dans un coin vraiment reculé. Était-ce parce qu'elle n'avait pas eu le choix lorsqu'ils s'étaient quittés ? Avait-elle cherché en vain un autre poste, et en désespoir de cause, s'était établie ici ?

- Tu travailles ? demanda-t-il.

- Oui. Je m'occupe du développement de la ville.

- Ah ! Il hésita puis se lança. Tu as fait le choix de t'enterrer ici ?

Kathryn haussa les sourcils et regarda Sean. Elle avait très bien compris le sous-entendu de ce dernier. Voyant où elle vivait, il commençait à avoir des remords. Elle aurait dû s'en réjouir, mais en fait, non. L'annonce de son mariage l'avait complètement déboussolée, et attristée, même si elle avait tout fait pour n'en rien montrer. Elle aurait tellement aimé être à la place de cette jeune femme qui aurait le privilège de partager sa vie... et son lit.

- Oui, c'était mon choix, finit-elle par répondre. Je ne t'ai jamais parlé de ma mère, mais elle vit ici. En fait, je suis née dans cette ville.

- Vraiment ? fit-il. C'est bizarre, mais je n'aurais jamais pensé que tu venais de la campagne.

- Les apparences sont très souvent trompeuses.

- La ville ne te manque pas ?

- Non. Je ne regrette aucune de mes décisions.

Elle espérait qu'il aurait compris. Ils ne dirent plus rien et arrivèrent devant chez elle.

- Tu entres ? Je vais te montrer le plan.

Sean entra dans la maison, avec une sensation de bien-être étonnante. Il fronça les sourcils. D'accord, elle avait bien aménagé son chez-soi, comme d'habitude. Elle avait un sens inné de la décoration, c'était indéniable, mais de là à se sentir aussi bien chez elle !

- Tu veux un café ?

- Oui, très volontiers.

Elle lui sortit le plan, puis alla préparer le café. Un quart d'heure plus tard, il avait repéré sa route. Préférant ne pas s'attarder plus, il se leva.

- Je te remercie pour le café. J'ai été heureux de te revoir Kathryn. J'espère que tu retrouveras quelqu'un digne de toi.

Elle pensa au petit être qui grandissait en elle, et sourit.

- Je pense aussi. Après tout, Conrad n'est pas le seul homme sur cette terre, ni dans cette ville, fit-elle.

- Ah ! Bon, je dois y aller maintenant. J'ai beaucoup de route devant moi.

- Je te souhaite beaucoup de bonheur Sean. Et prends bien soin de toi.

Elle le conduisit à la porte, puis le regarda sortir une nouvelle fois de sa vie, le cœur lourd.

Le jeune homme avait parcouru la moitié du chemin, lorsqu'il réalisa qu'il allait commettre la plus grosse erreur de sa vie. Il s'arrêta sur le bas côté de la route, et regardant fixement devant lui, se mit à réfléchir.

En résumé, qu'avait-il fait de sa vie depuis que Kathryn était partie sans laisser d'adresse ? Rien. A part travailler. Et rencontrer Isabelle. En fait, il n'était même pas encore officiellement fiancé avec cette dernière. Ils avaient prévu de se rejoindre chez Ben afin d'annoncer la nouvelle. C'est en allant vers elle qu'il s'était perdu. Était-ce un signe du destin qu'il revoie précisément Kathryn ce jour-là ?

Quelques temps après le départ de cette dernière, il avait dû admettre qu'elle lui manquait plus qu'il ne le pensait. Il avait alors essayé de l'appeler, en vain. Une opératrice indiquait que le numéro n'était plus attribué. Un jour, il était passé à son appartement pour tomber nez à nez avec les nouveaux locataires qui lui avaient annoncé qu'elle était partie, et que nul ne savait où. Il avait questionné ses collègues, mais, au bureau, on ne lui connaissait pas d'amis, et personne ne savait ce qu'elle était devenue. Finalement, il avait laissé tomber, mais après cela, il avait ressenti un vide en lui, et il avait été incapable de s'intéresser à d'autres femmes. En effet, à chaque fois qu'il en rencontrait une, il la comparait inévitablement à Kathryn. Au bout d'un certain temps, il s'était dit qu'en fin de compte, il aurait peut-être dû l'épouser au lieu de languir d'elle ainsi. C'est dans ce contexte qu'il avait rencontré la fille de Ben. Cette dernière venait de rompre avec son ami, et se sentait très mal dans sa peau. Ils s'étaient vus plusieurs fois, jusqu'à ce que Ben lui fasse miroiter le poste de PDG s'il se mariait avec elle. Il avait longtemps pesé le pour et le contre, puis, finalement incapable de se décider, avait demandé son opinion à Isabelle. Cette dernière lui avait fait comprendre qu'elle n'était pas amoureuse de lui, mais que, vu qu'elle n'avait aucune chance avec son ami, elle était prête à faire un mariage d'intérêt. Il devait lui donner sa réponse aujourd'hui.

Jusqu'à ce qu'il revoie Kathryn, il avait envisagé d'accepter le mariage avec Isabelle. Mais à présent, la jeune femme qu'il n'avait pu chasser de son cœur l'empêchait de songer sereinement à son avenir professionnel. Il avait ressenti énormément de plaisir à la revoir, lui parler, entrer dans sa maison, comme s'il arrivait au bout du voyage. En fait, réalisa-t-il soudain, c'était comme s'il avait trouvé son point d'ancrage.

Avant même qu'il ne le réalise, il fit demi-tour. Il avait besoin de lui parler et de connaître ses sentiments avant toute chose.

Toujours aussi perturbée par sa rencontre avec Sean, Kathryn se prépara une omelette, non parce qu'elle avait faim, mais parce qu'elle devait penser avant tout à son bébé. Autrement dit, elle devait se nourrir. Elle se demandait toutefois si elle aurait eu le courage d'essayer de le revoir s'il avait été libre, de redevenir sa maîtresse. Certes, cinq ans auparavant, elle avait refusé de le rester parce qu'elle s'était sentie trahie par lui alors qu'elle l'aimait si profondément. Mais à présent, elle se demandait si elle n'aurait pas dû accepter. N'aurait-il pas mieux valu qu'elle reste avec lui, même s'il ne voulait pas s'engager ? D'un autre côté, il était certain qu'elle n'aurait pas été enceinte à l'heure actuelle. Elle soupira. De toute façon, à quoi bon y penser, puisqu'il était parti et qu'il allait se marier ?

La sonnerie de la porte retentit, la faisant sursauter. Elle grimaça. Elle n'avait pas envie de compagnie ce soir. Elle hésitait sur le fait d'y répondre ou non, lorsque la sonnerie retentit une seconde fois. Qui que ce soit, la personne n'avait pas l'air de vouloir s'en aller. La sonnerie retentissait pour la troisième fois lorsqu'elle ouvrit la porte. La silhouette qui s'encadrait à l'embrasure la fit reculer.

- Sean ? Mais que fais-tu ici ? Tu aurais dû arriver à destination à l'heure qu'il est.

Il entra, impressionnant de détermination, et sans un mot s'avança vers elle. Elle recula.

- Que veux-tu ? demanda-t-elle effrayée.

Sans rien dire, il s'approcha d'elle, la prit par les épaules et l'embrassa. D'abord doucement, comme s'il ne voulait pas l'effrayer, puis, passionnément. Surprise par son attitude, Kathryn ne réagit d'abord pas, ensuite, oubliant tout sauf le corps puissant de son ancien amant, elle se laissa aller. Pourquoi refuser un dernier baiser ? Une dernière nuit ? De toute façon, elle en avait eu envie dès qu'elle l'avait revu. Leur baiser se prolongea. Puis, aussi soudainement qu'il était apparu devant elle, il la relâcha.

Kathryn avait du mal à reprendre son souffle. Et lui aussi apparemment.

- Pourquoi es-tu revenu ? demanda-t-elle d'une voix rauque.

- Il faut que je te parle Kathryn, dit-il en passant sa main dans ses cheveux.

- Qu'y a-t-il ?

- Je voulais m'excuser d'avoir été aussi égoïste il y a cinq ans, et de ne pas t'avoir laissé la chance de rester employée à *Grundy & son*.

Elle ne s'attendait pas du tout à cela. Des excuses ! En fait, il était venu lui présenter des excuses. Du coup, elle reprit très rapidement ses esprits. Elle se dirigea vers le salon, sans vérifier qu'il la suivait, puis s'installa dans le sofa, les pieds repliés sous elle. Sean s'installa en face.

- Sean, si tu es revenu me présenter des excuses, ce n'était pas nécessaire. Cela fait longtemps que j'ai tiré un trait sur cette histoire.

- Non, tu ne comprends pas. Ce que je ne t'ai jamais dit, c'est que tu avais la possibilité de rester dans l'entreprise à condition que je t'épouse. Ce que j'aurais dû faire.

Sous le choc, Kathryn blêmit.

- De toute façon, dit-elle au bout d'un long silence, à l'époque tu ne voulais pas entendre parler mariage. Alors si tu me l'avais proposé uniquement pour que je puisse rester dans l'entreprise, j'aurais refusé.

Elle mentait bien entendu. En fait, elle aurait accepté de l'épouser, uniquement pour pouvoir rester auprès de lui. Il était assez intègre pour rester fidèle jusqu'au bout. Et puis, ils s'entendaient très bien physiquement. Petite consolation pour elle, mais elle était prête à l'accepter.

- Il est vrai que je ne voulais pas me marier à l'époque. Mais je pense sincèrement que je t'ai lésée dans toute cette histoire. Je savais pertinemment que tu adorais ton travail, mais cela ne m'a pas empêché de te proposer une autre entreprise. C'est de cela que je voulais m'excuser.

Il se tut.

- De toute façon, Sean, il est trop tard à présent. Tu as pris ta décision à l'époque, tout comme tu as pris la décision de convoier aujourd'hui. Je n'ai plus rien à faire dans ta vie. Et si tu veux mon pardon, alors sache que tu l'as. Mais, je t'en supplie, j'aimerais que tu partes maintenant, et que tu ne songes plus jamais à venir me voir.

- Pourquoi ? Ne pourrions-nous rester amis ?

- Non. Je t'aimais à l'époque Sean. Et je t'aime encore. Te savoir dans les bras d'une autre femme m'est intolérable. C'est pour cela que je souhaite que tu sortes définitivement de ma vie.

Il sembla hésiter, puis reprit :

- Et si je te demandais de tout reprendre à zéro ?

Kathryn écarquilla les yeux.

- Tu plaisantes ?

- Non. J'ai regretté à l'époque de t'avoir laissée partir, et aujourd'hui, je n'ai pas envie de commettre la même erreur.

Kathryn se pinça les lèvres.

- Et ta fiancée ?

- Elle comprendra. Nous étions convenus que si nous tombions amoureux, nous mettrions fin à notre mariage. Dans mon cas, je pensais qu'il était trop tard pour nous le jour où j'ai réalisé que tu étais partie sans laisser d'adresse.

Kathryn sursauta.

- Tu m'as cherchée ?

- Chercher est un bien grand mot. Lorsque je me suis rendu compte que je t'aimais, j'ai voulu te voir pour te demander pardon et reprendre notre aventure. Mais il faut croire que je n'ai pas été assez rapide, puisque tu avais complètement disparu.

Kathryn était sceptique. La voulait-il vraiment à l'époque au point de s'engager ?

- J'ai du mal à y croire, Sean. Tout cela me semble trop.

- Pourquoi ne me crois-tu pas ? Si c'était faux, pourquoi suis-je ici maintenant avec toi à te proposer de tout reprendre et à te dire que je t'aime ?

- Tu ne vas tout de même pas me dire que tu ne m'as pas oubliée en cinq ans ?

- Pourtant c'est le cas. Je n'ai pas pu coucher avec une autre femme depuis que tu es partie.

Voilà, il l'avait dit. C'était humiliant pour un homme d'admettre ce genre de faiblesse, mais il tenait plus que tout à ce que Kathryn comprenne à quel point il avait été idiot de la laisser partir alors qu'il l'aimait.

- Je ne peux pas y croire, fit-elle.

Il eut un sourire de dérision.

- Pourtant tu devrais.

- Et à quel moment es-tu tombé amoureux de moi ?

Il réfléchit.

- En fait, je pense que je l'étais déjà la première fois que je t'ai embrassée. Sinon, comment expliquer ma détermination à te vouloir dans mon lit ? Mais à l'époque, je croyais juste être attiré par toi, et je n'ai pas voulu essayer de voir au plus profond de moi.

Il y eut un long silence.

- Et aujourd'hui, tu es prêt à reprendre là où nous nous étions arrêtés, c'est cela ?

- Je ne veux pas que nous devenions à nouveau amants. Je veux t'épouser Kathryn, et avoir des enfants avec toi.

La jeune femme sursauta, et se leva. Elle alla jusqu'à la fenêtre, et ne dit plus rien. Sean préféra rester à sa place. Quitte à se faire éconduire, autant qu'il ne soit pas à côté d'elle.

- Qu'en penses-tu Kathryn ? demanda-t-il au bout d'un moment, n'y tenant plus.

- Je crains qu'il y ait un problème.

Elle se retourna vers lui, et il vit les larmes dans ses yeux.

- Que se passe-t-il ? demanda-t-il.

- Je suis enceinte.

Allongé sur le canapé du salon, Sean réfléchissait à ce que Kathryn lui avait annoncé. Comme il était trop tard pour prendre la route, elle lui avait proposé de rester dormir chez elle. Il avait accepté machinalement, presque sans en avoir conscience. Il était encore sous le choc. En fait, il n'avait pas pu lui dire quoique ce soit depuis qu'elle lui avait avoué être enceinte. Il ne s'attendait pas à cela, et ne savait pas comment réagir. Il avait bien vu qu'elle s'attendait à une réaction de sa part. Peut-être même voulait-elle qu'il l'épouse malgré l'enfant. Mais il n'avait rien su dire, et la déception s'était peinte sur son visage.

- Bon ! avait-elle dit. Le mieux serait que tu ne reprennes pas la voiture ce soir. Il est trop tard, et tu ne connais pas suffisamment ta route. Tu vas dormir sur le canapé.

Il avait dû acquiescer, car elle était sortie, puis était revenue avec une couverture et un oreiller.

Sean soupira. Elle était enceinte. Et seule. Il était... attristé de savoir qu'elle portait en elle l'enfant d'un autre. Mais qu'espérait-il en fin de compte ? Qu'elle allait languir de lui toute sa vie ? Il se passa une main dans les cheveux. Elle avait couché avec un autre que lui. Il soupira à nouveau.

La revoir lui avait fait prendre conscience de tout ce qu'il avait raté le jour où il avait décidé de ne pas l'épouser. Et le bébé qu'elle attendait lui faisait miroiter ce qui aurait dû être l'accomplissement de leur union. Il avait été stupide de la laisser partir. Encore une fois, il se dit qu'il aurait dû l'épouser. Ou partir avec elle. Au lieu de cela, obnubilé par sa propre carrière, il avait jeté l'éponge sur la seule chose magnifique qui lui était arrivée. Et à cause de son égoïsme, aujourd'hui, elle était enceinte d'un autre. Parce qu'il avait renoncé à elle et lui avait fait comprendre qu'ils n'auraient pas d'avenir ensemble. Alors, elle avait préféré se construire son propre avenir sans lui. Alors qu'il aurait dû en faire partie. Qu'allait-il faire à présent ? Aurait-il le courage d'accepter le fait que cet enfant n'était pas de lui ?

Allongée sur son lit, Kathryn songeait à la brusque réapparition de Sean. Elle était toujours amoureuse de lui, cela elle n'en avait jamais douté. En fait, elle avait dû se faire à l'idée qu'elle n'aurait jamais un avenir avec lui, et dans cette optique, avait préféré ne pas espérer qu'un jour il changerait d'avis. Mais voilà qu'aujourd'hui, non seulement, elle l'avait revu, mais en plus, il avait avoué être amoureux d'elle. Cependant, elle n'était plus seule en cause, et il n'était pas question qu'elle accepte de le revoir s'il ne pouvait pas accepter le futur bébé qu'elle allait mettre au monde dans quelques mois.

Alors qu'elle se retournait pour la énième fois dans son lit, elle entendit sa porte s'ouvrir. Surprise, elle se redressa brusquement.

- Kathryn, c'est moi !

- Sean ? Mais que fais-tu dans ma chambre ?

- J'ai besoin de te parler.

Il s'approcha et s'assit doucement sur le lit.

- C'était un accident ? demanda-t-il

La jeune femme s'assit, les genoux pliés.

- Non, répondit-elle. En fait, Conrad et moi avons décidé d'avoir un enfant. Enfin, pour être précise, c'est moi qui ai insisté pour qu'il me fasse un bébé. J'aurais dû me rendre compte qu'il était un peu trop réservé à ce sujet. Mais tu comprends, j'ai toujours voulu avoir un enfant, et je pensais qu'il était un homme sur lequel je pouvais compter. Comme je me trompais !

- Tu l'aimes encore ?

Elle eut un sourire de dérision.

- Aimer ! Disons que j'avais des sentiments pour lui.

- Lesquels ?

- Tu comptes me cuisiner encore longtemps ?

- Je veux juste savoir ce qui se passerait si un jour il sonnait à ta porte et te demandait de le reprendre.

- Ah ! Et pourquoi veux-tu le savoir ?

Il se passa une main dans les cheveux.

- Bon sang Kathryn, j'essaie de te faire comprendre que je suis résolu à ne pas te laisser m'échapper, malgré l'enfant que tu portes. Je t'aime, et je veux savoir si nous avons une chance de construire un avenir ensemble.

Kathryn resta bouche bée.

- Tu peux m'expliquer ?

- Je te l'ai dit, je voudrais t'épouser. Et après avoir réfléchi, j'estime que le fait que tu sois enceinte ne change rien à ma décision.

- Seigneur ! fit-elle.

Il eut un rictus.

- Eh bien, je m'attendais à un oui, ou un non.

Elle garda le silence, puis un sourire naquit sur ses lèvres. Elle se leva brusquement, et se jeta dans les bras du jeune homme.

- Oui, je veux. De tout mon cœur.

- Et Conrad ?

- Si un jour il se présente à ma porte, je lui certifierai qu'il n'y a dans mon cœur de la place que pour toi. A jamais.

Il la serra contre lui.

- Et ta fiancée ? demanda-t-elle.

- Je l'ai appelée pour lui dire que je ne pourrai pas l'épouser.

- Tu ne connaissais pourtant pas ma réponse.

- Je sais. Mais je n'aurais pas pu alors que je suis amoureux de toi. Et puis, dit-il avec un grand sourire, je me suis dit que même si tu avais refusé, j'aurais trouvé de quoi te convaincre que j'étais digne de toi. D'autant que tu m'as avoué être encore amoureuse de moi.

Kathryn sourit.

- Bien sûr ! Je te reconnais bien là. Déterminé et têtu.

Il rit.

- Ce sont mes principales qualités.

Il lui prit le visage entre les mains.

- Aujourd'hui et à jamais nous nous appartenons Kathryn. Et je ferai tout ce qui est mon pouvoir pour que tu ne regrettes jamais de m'avoir épousé.

- Moi aussi, je te le promets.

Ils s'embrassèrent, scellant ainsi leur promesse et leur nouvelle vie.

FIN